Première nidification du Héron cendré *Ardea cinerea* dans Paris intra-muros

Frédéric Malher

RÉSUMÉ

Un couple de Hérons cendrés *Ardea cinerea* a niché pour la première fois dans un parc parisien. Un jeune très probablement né dans ce nid a eu du mal à s'habituer à la vie autonome.

ABSTRACT

A couple of Grey Herons Ardea cinerea *has nested for the first time in a Paris park. A young heron, which was probably born in the nest, has had some difficulty adjusting to independence.*

L'accoutumance du Héron cendré à la présence humaine est un phénomène typiquement urbain et assez récent. Depuis le milieu des années 1990, au parc Montsouris d'abord, on a vu des Hérons cendrés s'installer au bord des pièces d'eau des parcs parisiens, voire des bassins privés, y compris de très petite taille, parfois au grand dam des propriétaires de jolis poissons d'élevage... Le parc des Buttes-Chaumont héberge quasiment en permanence un ou plusieurs hérons (maximum huit individus le 6 novembre 2018 selon C. Michel-Yoshida), qui utilisent le plus souvent comme reposoir deux beaux cèdres du Liban dominant le lac. Les hérons arrivent en général du parc G. Valbon à La Courneuve – 93 (où il y a une colonie de 15-20 couples) ou du canal Saint-Martin au sud du parc.

Photo 1 : vue générale du site de nidification, © F. Malher

Le 21 juillet 2020, deux adultes perchés sur ces cèdres ont chassé ardemment un individu qui semblait vouloir s'y poser. Le différend, aérien et sonore, a duré plusieurs minutes au cours desquelles nous avons pu entendre les cris caractéristiques de jeunes au nid ! Malgré de longues recherches, nous n'avons pas réussi à trouver le nid (photo 1)mais, une heure après, l'arrivée d'un adulte a été saluée par les mêmes cris : le doute n'était plus permis, un couple nichait sur ce cèdre, malgré cette date bien tardive !

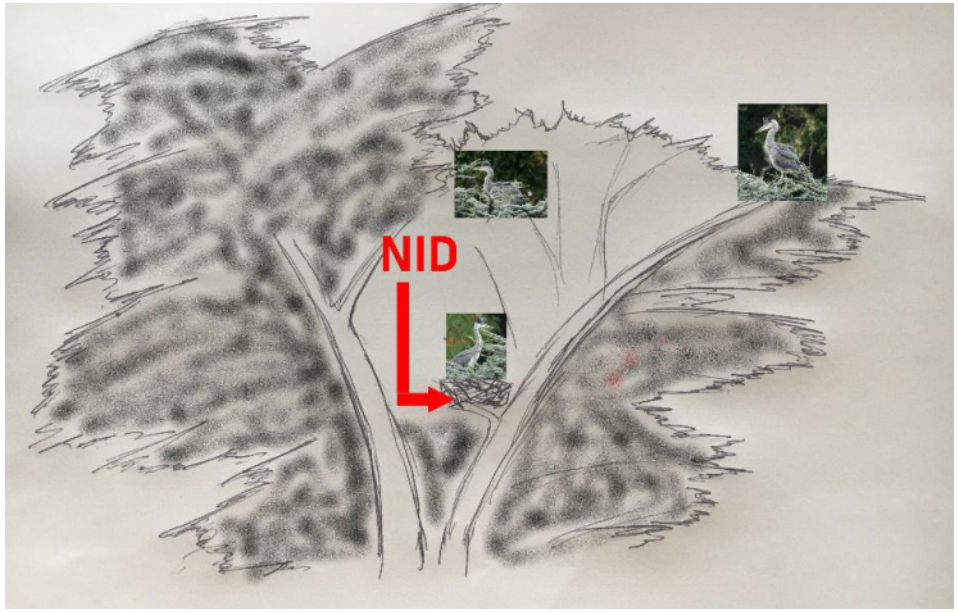

Fig. 1 : représentation schématique de la localisation du nid et des postes favoris des deux « aînés », une fois enlevées les branches qui le masquent (croquis F. Malher, photos © Y. Gestraud)

Le nid était très difficile à voir, nous n'avons d'ailleurs jamais été sûrs du nombre de jeunes avant qu'ils en sortent. En effet, la construction était située au fond d'une sorte d'entonnoir de branches (photo 2). Aussi, même en se mettant à égale hauteur, voire au-dessus, on ne pouvait pas distinguer le nid, ni même un jeune debout qui battait des ailes (cf. figure 1). Il a fallu attendre qu'ils montent au-dessus du nid pour pouvoir les compter.

Les cris étant assez puissants, les jeunes devaient avoir une quinzaine de jours, âge confirmé ensuite par la croissance des poussins. Progressivement, Yves Gestraud et moi-même avons pu compter trois jeunes, peu actifs de manière générale. Ils n'ont été vus ensemble hors du nid que le 20 août (photo 3) alors que la première sortie d'un individu datait du 10 août. Le séjour au nid durant en général 6 à 7 semaines après une incubation de 25 à 28 jours et une durée de ponte de 4 à 6 jours pour 3 œufs (Géroudet, 1994), on peut estimer une date de ponte qui aurait commencé entre le 1er et le 10 juin avec une éclosion entre le 5 et le 12 juillet. Malgré l'incertitude, il s'agit d'une date extrêmement tardive (les pontes s'étalent en général de la fin février à la fin mars).

Les secondes couvées sont très rares chez cette espèce (Géroudet, 1994) et elle se serait probablement déroulée dans la même colonie que la première (la plus proche colonie connue, celle du parc G. Valbon, à La Courneuve, est située à 6,5 km). Il est plus probable qu'il s'agisse d'une ponte de remplacement : deux arbres de la colonie de La Courneuve se sont

Photo 2 : la meilleure vue possible des jeunes sur le nid, © Y. Gestraud

Photo 3 : une des premières photos des trois jeunes ensemble hors du nid, © Y.Gestraud

effondrés autour du 10 mai, provoquant la destruction de plusieurs nids. Le temps que les adultes préparent un nouveau cycle de reproduction et qu'ils construisent un nid dans notre parc parisien, on arrive à peu près aux dates constatées.

C'est une grande première pour Paris intra-muros : le Héron cendré a niché au moins une fois au bois de Boulogne en 2006 et fait une tentative au bois de Vincennes en 2009 (Malher *et al.*, 2010), mais cela n'est pas exceptionnel dans les centres urbains. Il niche dans de nombreuses villes européennes, en particulier à Regent's Park et à Battersea à Londres, au parc Gulhane d'Istanbul, au château de Laeken à Bruxelles, ainsi que dans les zoos d'Amsterdam et de Barcelone (Legrand, 2000). En France, des colonies urbaines existent à Villeneuve d'Ascq – 59, à Montpellier – 34 (Legrand, 2000), au parc de la Tête d'Or à Lyon – 69, avec l'Aigrette garzette (Béliard et Chanel, 2015), à Nantes – 44 (C. Letourneau, com. pers.) et à Tours – 37, avec quatre autres espèces d'ardéidés (P. Cabard, com. pers) !

Épilogue

Le 9 septembre, la LPO-Île-de-France est alertée sur le cas d'un héron cendré qui, bien que sans blessure apparente, reste prostré au bord des douves de la Géode de la Cité des sciences (Paris 19^{e}) depuis une semaine. Malgré deux passages sur place, l'oiseau n'a pu être retrouvé. Le 13 septembre, un héron, trouvé très affaibli sur l'avenue J. Jaurès proche du parc de la Villette, est apporté aux Jardins passagers de ce parc par un passant (!). Le centre de soins de l'école vétérinaire de Maisons-Alfort (Chuv-FS, ex-Cedaf) étant fermé du fait de l'épidémie de Covid-19, l'oiseau reste hébergé et nourri à la Villette pendant une dizaine de jours (photo 4). Le 22 septembre, il peut enfin être apporté à Maisons-Alfort ; le 24 septembre, il y est relâché et s'envole sans problème.

Il s'agit d'un oiseau en plumage juvénile et, même si on n'a pas de preuve absolue, il serait assez incroyable qu'il ne s'agisse pas d'un des trois jeunes des Buttes-Chaumont qui aurait eu du mal à apprendre à pêcher…

Bibliographie

BÉLIARD J.-M. et CHANEL S. (2015). Nidification de l'Aigrette garzette à Lyon en 2014. *L'Effraie,* **38** : 4-8. Document accessible en ligne sur : https://www.faune-rhone.org/index.php?m_id=20087

GÉROUDET P. (1994). *Grands échassiers, gallinacés, râles d'Europe*. Delachaux et Niestlé, Paris, 431 pages.

LEGRAND P.-R. (2000). Données internationales sur la nidification urbaine du Héron cendré *Ardea cinerea*. *Le Héron*, **33** (3) : 120-122.

MALHER F., LESAFFRE G., ZUCCA M. et COATMEUR J. (2010). *Oiseaux nicheurs de Paris. Un atlas urbain*. Delachaux et Niestlé, 238 pages.

Photo 4 : le jeune héron déambulant sans crainte dans les Jardins passagers de la Villette, © F. Malher